

Arion
Orchestre Baroque

studio de
musique
ancienne
montréal

festival
Bach
Montréal

Bach

MESSE EN SI

Bach: Mass in B minor

Commanditaire de Saison Arion /
Arion Season Sponsor



POWER
CORPORATION
DU CANADA

29
NOVEMBRE 2019

CLAIRE GUIMOND MATHIEU LUSSIER

Codirecteurs artistiques / Co-Artistic Directors
Arion Orchestre Baroque / Arion Baroque Orchestra



ANDREW McANERNEY

Directeur musical / Musical Director
Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM)



Cher public,

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons ce soir les fruits de notre deuxième collaboration avec les magnifiques artistes du Studio de musique ancienne de Montréal (SMAM). Pour les musiciens d'Arion, une aventure comme celle de présenter un monument musical comme la *Messe en si* de Jean-Sébastien Bach est un moment fort non seulement d'une saison musicale, mais bien de toute une carrière! Véritable cathédrale sonore, ce chef-d'œuvre est à la fois une nourriture pour l'âme mais également un grand défi technique et musical pour tous les interprètes sur la scène. Présenter cette œuvre dans un lieu magnifique, avec un chœur exceptionnel et un des chefs les plus actifs sur la scène baroque actuelle est un privilège que nous sommes heureux de partager avec vous. Nous sommes également fiers de notre partenariat avec le SMAM mais aussi avec le Festival Bach, qui, depuis ses débuts, rassemble autour de l'œuvre de Bach des artistes d'ici et d'ailleurs pour vous offrir les plus grandes œuvres du répertoire baroque avec des artistes provenant de divers horizons. Nous vous souhaitons de vivre une soirée plus grande que nature, dont le souvenir vous habitera, nous l'espérons, pendant longtemps!

Dear music lovers,

What a wonderful gift for our 45th anniversary! It is a great pleasure to present SMAM's second collaboration with the superb Arion Baroque Orchestra, especially as our first collaboration last year, *Visages de Purcell*, has been nominated for a Prix Opus in the "Concert de l'année – Musique médiévale, de la Renaissance et baroque" category. We could ask for no better opportunity to make music together than Bach's crowning achievement, the great Mass in B minor. There are few pieces more challenging and rewarding for the audiences and musicians alike. This concert is presented in partnership with the Montreal Bach Festival and, in keeping with their long standing work bringing together the finest exponents of Bach from around the world, we are delighted to be working with Andrea Marcon and five renowned guest soloists.

It is our great hope that the coming years will bring more opportunities to collaborate with Arion and the Montreal Bach Festival on equally exciting programs. Until then, we are confident that this evening's concert will more than satisfy your desire for grandeur and spirituality!

JOHANN SEBASTIAN BACH

(1685-1750)

Messe en si mineur

BWV 232 (Leipzig, 1733-1749)

Mass in B minor

BWV 232 (Leipzig, 1733-1749)

I. Missa

Kyrie

1. **Kyrie eleison** (Chœur)
2. **Christe eleison** (Sopranos I & II)
3. **Kyrie eleison** (Chœur)

Gloria

4. **Gloria in excelsis** (Chœur)
5. **Et in terra pax** (Chœur)
6. **Laudamus te** (Soprano II)
7. **Gratias agimus tibi** (Chœur)
8. **Domine Deus** (Soprano I, Ténor)
9. **Qui tollis peccata mundi** (Chœur)
10. **Qui sedes ad dextram Patris** (Alto)
11. **Quoniam tu solus sanctus** (Basse)
12. **Cum Sancto Spiritu** (Chœur)

ENTRACTE

II. Symbolum Nicenum

13. **Credo in unum Deum** (Chœur)
14. **Patrem omnipotentem** (Chœur)
15. **Et in unum Dominum**
(Soprano I & Alto)
16. **Et incarnatus est** (Chœur)
17. **Crucifixus** (Chœur)
18. **Et resurrexit** (Chœur)
19. **Et in Spiritum Sanctum** (Basse)
20. **Confiteor unum baptisma** (Chœur)
21. **Et expecto** (Chœur)

III. Sanctus

22. **Sanctus** (Chœur)

IV. Osanna, Benedictus, Agnus Dei et Dona nobis pacem

23. **Osanna** (Chœur)
24. **Benedictus** (Ténor)
25. **Osanna** (Chœur)
26. **Agnus Dei** (Alto)
27. **Dona nobis pacem** (Chœur)

Commanditaire de concert Arion /
Arion Concert Sponsor

**MORNEAU
SHEPELL** 



© Marco Borggreve

ANDREA MARCON

CHEF INVITÉ / GUEST CONDUCTOR

Le chef, organiste et claveciniste Andrea Marcon est l'un des musiciens les plus reconnus en musique ancienne. Il est né à Trévise, en Italie, et il est diplômé de la réputée Schola Cantorum Basiliensis où il a étudié l'orgue et le clavecin avec Jean-Claude Zehnder et la direction auprès de Hans Martin Linde. Il a remporté le premier prix au concours d'orgue d'Innsbruck en 1986 et, en 1991, le premier prix de clavecin à Bologne. Il a également étudié avec Luigi Ferdinando Tagliavini, Hans van Nieuwkoop, Jesper Christensen, Harald Vogel et Ton Koopman. Aujourd'hui, Andrea Marcon est reconnu internationalement comme étant l'un des plus grands interprètes de la musique des époques classique et début romantique.

En 1997, Andrea Marcon a fondé l'Orchestre baroque de Venise (VBO), aujourd'hui l'un des ensembles de premier plan à l'échelle mondiale. En 2009, il devient le directeur musical de La Cetra Barockorchester Basel et est nommé directeur artistique de l'Orquesta Ciudad de Granada en 2013.

Andrea Marcon est fréquemment invité à diriger l'Opéra de Francfort (Giasone, Ariodante, Orlando furioso, Médée) et le Festival d'Aix-en-Provence, et a été l'invité des orchestres symphoniques WDR, HR, NDR et RSB, l'Orchestre philharmonique de Monte Carlo, l'Orchestre national danois, le Mozarteum Orchester de Salzbourg, Luzern Sinfonie Orchester, Bremer Philharmoniker, Camerata Salzburg et l'Orchestre de chambre Mahler. En octobre 2012, il a fait des débuts remarquables avec le Philharmonique de Berlin et en 2015, avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. De plus, il a travaillé régulièrement avec le Freiburger Barockorchester et Concerto Köln.

En 2017-2018 et 2018-2019, il a dirigé pour la première fois une production d'*Alcina* au théâtre Bolchoï de Moscou. En 2018-2019, il est retourné comme chef invité à l'Opéra de Francfort. De plus, il dirige une production d'*Ariodante* au Théâtre du château de Drottningholm.

Il a été louangé pour ses interprétations d'*Il trionfo della Musica e della Poesia* de Marcello; *Orlando furioso*, *Atenaide*, *Tito Manlio*, *Gloria*, *Magnificat*, *Juditha triumphans* de Vivaldi; *La Calisto* et *Giasone* de Cavalli; *L'Orfeo* et *les Vêpres* de Monteverdi; *Messiah*, *Ariodante* et *Alcina* de Handel; et les cantates et la Messe en *si* mineur de Bach. Son répertoire s'étend aussi aux symphonies de Haydn, Mozart, Beethoven et Schubert ainsi qu'aux premiers opéras de Rossini.

Andrea Marcon a enregistré plus de 50 CD. Pour ses enregistrements en tant qu'organiste et claveciniste, il a été récompensé à quatre reprises par le prix Deutschen Schallplatten Kritik. Ses enregistrements en tant que chef ont aussi remporté des distinctions, dont le *Diapason d'Or*, le *Choc du Monde de la Musique*, le prix Vivaldi de la Fondation Cini, le prix Echo Klassik et le prix Edison.

Pour Sony Classical, il a enregistré sept albums de 1999 à 2003, comme chef de l'Orchestre baroque de Venise avec Giuliano Carmignola et la mezzo-soprano Angelika Kirchschlager, et comme claveciniste avec M. Carmignola et Anner Byltsma. Pour Deutsche Grammophon, les parutions à ce jour comprennent *Andromeda liberata*, deux albums de concertos baroques avec Giuliano Carmignola, des albums de motets et d'airs d'opéra de Vivaldi avec la soprano Simone Kermes, des concertos pour cordes et des sinfonias de Vivaldi, ainsi que des CD d'airs de Handel et de Vivaldi avec Magdalena Kožená, et des airs avec Patricia Petibon et l'Orchestre baroque de Venise. Avec La Cetra Barockorchester Basel, il a enregistré *La concordia de pianeti* de Caldara, l'intégrale des ouvertures de Mozart, puis des airs de Mozart avec Mojca Erdmann, ainsi que le CD *Nouveau Monde* avec Patricia Petibon, fort salué par la critique, paru en octobre 2012. Sa plus récente parution avec Erato/Warner est consacrée à des airs de Porpora pour Farinelli, avec l'Orchestre baroque de Venise et Philippe Jaroussky.

Andrea Marcon enseigne le clavecin, l'orgue et l'interprétation à la Schola Cantorum Basiliensis et réside à Bâle et à Trévise.

Conductor, organist, and harpsichordist Andrea Marcon is one of the most renowned musicians and specialists for early music. He was born in Treviso and received a diploma in Early Music from Basel's Schola Cantorum Basiliensis for his organ and harpsichord studies with Jean-Claude Zehnder and conducting with Hans Martin Linde. He won first prize in the organ competition at Innsbruck in 1986 and, in 1991, first prize for harpsichord at Bologna. He also studied with Luigi Ferdinando Tagliavini, Hans van Nieuwkoop, Jesper Christensen, Harald Vogel and Ton Koopman. Today Andrea Marcon is internationally recognized as a leading interpreter for music of the Classic and Early Romantic periods.

In 1997, he founded the Venice Baroque Orchestra (VBO), today one of the leading baroque ensembles in the world. In 2009 Andrea Marcon also became the music director of the La Cetra Barockorchester Basel and he was appointed artistic director of the de Orquesta Ciudad Granada from the season 2013.

Andrea Marcon is a regular guest conductor at the Frankfurt Opera (*Giasone*, *Ariodante*, *Orlando Furioso*, *Medée*) and the Aix-en-Provence Festival, and he has been invited by the WDR, HR, NDR and RSB symphony orchestras, Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, Danish National Orchestra, Mozarteum Orchester Salzburg, Luzern Sinfonie Orchester, Bremer Philharmoniker, Camerata Salzburg and Mahler Chamber Orchestra. In October 2012 he made his highly acclaimed debut with the Berlin Philharmonic Orchestra and 2015 with the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Furthermore, he worked regularly with the Freiburger Barockorchester and Concerto Köln.

In 2017/2018 and 2018/2019 he interprets a production of *Alcina* at Bolshoi Theatre in Moscow for the first time. In 2018/19 he will again have made a guest appearance at the Frankfurt Opera. Furthermore, he will conduct an "Ariodante" production at the Drottningholm Palace theatre.

He has been heralded for his performances of *Marcello's Il trionfo della Musica e della Poesia*; *Vivaldi's Orlando Furioso*, *Atenaide*, *Tito Manlio*, *Gloria*, *Magnificat*, *Juditha Triumphans*; *Cavalli's Calisto* and *Giasone*; *Monteverdi's Orfeo* and *Vespers*; *Handel's Messiah*, *Ariodante* and *Alcina*; and *Bach's cantatas* and *Mass in B minor*. His repertoire also spans *Haydn*, *Mozart*, *Beethoven* and *Schubert* symphonies and early *Rossini* operas.

Mr. Marcon recorded more than 50 CDs. For his recordings as organist and harpsichordist he was awarded four times with the *Deutschen Schallplatten Kritik* prize. Mr. Marcon's recordings as conductor also received several accolades, including the *Diapason D'Or*, *Choc du Monde de la Musique*, the *Vivaldi Award* of the *Cini Foundation*, *Germany's Echo Klassik Award* and the *Edison Prize*.

For *Sony Classical*, he recorded seven albums from 1999 to 2003 – as conductor of the *Venice Baroque Orchestra* with *Giuliano Carmignola* and mezzo-soprano *Angelika Kirchschlager*, and as harpsichordist with *Mr. Carmignola* and *Anner Bylisma*. For *Deutsche Grammophon*, releases to date include *Andromeda liberata*, two albums of *Baroque concertos* with *Giuliano Carmignola*, albums of *Vivaldi motets* and *opera arias* with soprano *Simone Kermes*, *string concertos* and *sinfonias* of *Vivaldi*, and CDs of *Handel* and *Vivaldi arias* with *Magdalena Kožená*, and *arias* with *Patricia Petibon* and *Venice Baroque Orchestra*. With *La Cetra Barockorchester Basel* he recorded *Caldara's La concordia de pianeti*, all *Mozart overtures* and *Mozart arias* with *Mojca Erdmann*, as well as the highly acclaimed recording *Nouveau Monde* with *Patricia Petibon* that was released in October 2012. His latest release with *Erato/Warner* was a recording of *Nicola Porpora's arias* for *Farinelli* with *Venice Baroque Orchestra* and *Philippe Jaroussky*.

Mr. Marcon is professor of harpsichord, organ and interpretation at the *Schola Cantorum Basiliensis* and lives in *Basel* and *Treviso*.



© Tatjana Dachselt

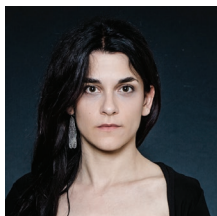
ROBIN JOHANNSEN

SOPRANO

La soprano américaine établie à Berlin Robin Johannsen a débuté sa carrière avec le Deutsche Oper Berlin, après quoi elle s'est jointe à Oper Leipzig. M^{me} Johannsen poursuit depuis une carrière internationale tant à l'opéra qu'au concert, avec une affinité particulière pour les répertoires baroques et classiques. Sa carrière à l'opéra l'a menée à des maisons d'opéra et des festivals européens tels le Deutsche Oper, Staatsoper et Komische Oper de Berlin, Staatsoper Stuttgart, Oper Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, Théâtre Royal de la Monnaie, Theater an der Wien, Festspielhaus Baden-Baden, Vlaamse Opera, Teatro Regio Torino, le festival Mégaron d'Athènes et le festival de Bayreuth. Elle a le bonheur de collaborer fréquemment avec des ensembles tels que le Freiburger Barockorchester, Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra Basel, Internationale Bachakademie Stuttgart, Concerto Köln et l'ensemble belge B'Rock. De plus, elle chante régulièrement sous la direction de chefs tels René Jacobs, Andrea Marcon, Teodor Currentzis, Bernard Labadie, Antonello Manacorda, Alessandro De Marchi, Raphaël Pichon, Jérémie Rhorer, Marin Alsop, Christian Thielemann et Juanjo Mena. Aux États-Unis, elle s'est produite au Alice Tully Hall, Lincoln Center, de même qu'au Carnegie Hall et au Oregon Bach Festival, puis a chanté avec les orchestres symphoniques de Pittsburgh, Baltimore, Dallas et plus récemment avec l'orchestre de Cincinnati au Cincinnati May Festival.

Berlin-based American soprano Robin Johannsen began her career as a young artist with the Deutsche Oper Berlin, after which she joined Oper Leipzig. Robin has gone on to establish an international career both on the opera stage and in concert, with a special affinity for the Baroque and Classical repertoires. Robin's operatic career has taken her to major European houses and festivals such as Deutsche Oper, Staatsoper and Komische Oper Berlin, Staatsoper Stuttgart, Oper Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, Théâtre Royal de la Monnaie, Theater an der Wien, Festspielhaus Baden-Baden, Vlaamse Opera, Teatro Regio Torino, Athens' Megaron and Bayreuth Festival. She enjoys a successful collaborative relationship with several ensembles including the Freiburger Barockorchester, Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra Basel, Internationale Bachakademie Stuttgart, Concerto Köln and Belgium's B'Rock, and frequently sings under conductors such as René Jacobs, Andrea Marcon, Teodor Currentzis, Bernard Labadie, Antonello Manacorda, Alessandro De Marchi, Raphaël Pichon, Jérémie Rhorer, Marin Alsop, Christian Thielemann and Juanjo Mena. In the States Robin has performed at Alice Tully Hall, Lincoln Center, as well as Carnegie Hall and the Oregon Bach Festival, and has appeared with the Pittsburgh Symphony, Baltimore Symphony, Dallas Symphony and most recently the Cincinnati Symphony at the Cincinnati May Festival.

→ Traduit par Jacques-André Houle



HANA BLAŽÍKOVÁ

SOPRANO

Née à Prague, Hana Blažíková dans sa prime jeunesse a chanté avec le chœur d'enfants Radost Praha et a étudié le violon. Aujourd'hui, Hana recueille les éloges en tant qu'interprète reconnue des musiques du baroque, de la Renaissance et du Moyen Âge, avec des ensembles et des orchestres partout au monde, dont le Collegium Vocale Gent, le Bach Collegium Japan, Sette Voci, l'Orchestre baroque d'Amsterdam, L'Arpeggiata, Gli Angeli Genève, La Fenice, Nederlandse Bachvereniging, Tafelmusik, Collegium 1704, Collegium Marianum, Musica Florea, et L'Armonia Sonora. Elle collabore souvent avec le cornettiste de premier plan Bruce Dickey, avec qui elle a enregistré le CD *Breathtaking*, et ensemble, ils continuent à présenter ce programme partout au monde. Son carnet bien rempli l'amène à chanter dans de nombreux festivals importants, dont le festival international d'Édimbourg, le Salzburger Festspiele, le festival de musique ancienne d'Utrecht, Tage Alter Musik Regensburg, Resonanzen à Vienne, le Festival de Sablé, le Festival de la Chaise-Dieu, Arts Festival Hong-Kong, Chopin i jego Europa, le Bachfest Leipzig, Conventus Moraviae, Summer Festivities of Early Music et le Festival de Saintes.

→ Traduit par Jacques-André Houle

Hana Blažíková was born in Prague. As a child she sang in a children's choir Radost Praha and played the violin. Today Hana has achieved high acclaim as a leading specialist in the interpretation of baroque, renaissance and medieval music, performing with ensembles and orchestras around the world, including the Collegium Vocale Gent, the Bach Collegium Japan, Sette Voci, the Amsterdam Baroque Orchestra, L'Arpeggiata, Gli Angeli Genève, La Fenice, Nederlandse Bachvereniging, Tafelmusik, Collegium 1704, Collegium Marianum, Musica Florea, L'Armonia Sonora among others. She regularly cooperates with the world-class cornetto player Bruce Dickey, with whom she recorded the CD "Breathtaking" and together they continue performing this program around the world. Hana's busy schedule has taken her to many important festivals, including the Edinburgh International festival, Salzburger Festspiele, the Utrecht Early Music Festival, Tage Alter Musik Regensburg, Resonanzen in Vienna, the Festival de Sablé, the Festival de la Chaise-Dieu, Arts Festival Hong-Kong, Chopin i jego Europa, the Bachfest Leipzig, Conventus Moraviae, Summer Festivities of Early Music, and the Festival de Saintes.



RICHARD RESCH

TÉNOR / TENOR

Richard Resch a commencé sa formation musicale au sein du chœur de garçons de la cathédrale de Ratisbonne. Pour terminer ses études, il a participé aux cours de chant et d'oratorio des grands maîtres tels que Brigitte Fassbaender, Margreet Honig, Regina Resnik, Rudolf Jansen, Michael Nagy, Rudolf Piernay, Udo Reinemann, Wolfram Rieger, Gerd Türk, Hansjörg Albrecht et Frieder Bernius.

Richard a chanté dans plusieurs théâtres, y compris celui d'Augsbourg, le Staatstheater à Brunswick, le Landestheater à Bregenz et l'Opéra d'Etat bavarois à Munich. Il a travaillé avec des chefs d'orchestre prestigieux telles que Claudio Astronio, Rolf Beck, Christoph Eschenbach, Christoph Hammer, Michel Laplénie, Joshua Rifkin, Helmuth Rilling, Morten Schuldt-Jensen et Andreas Sperring, ainsi qu'avec des ensembles réputés telles que l'orchestre philharmonique de Bergen, l'orchestre philharmonique de Brême, l'Orchestra Ensemble Kanazawa, l'orchestre de chambre de Leipzig, le Neue Münchener Hofkapelle, le Bach-Collegium Stuttgart, l'orchestre symphonique de Varsovie et l'orchestre symphonique du radio SWR. Ses concerts au Konzerthaus à Berlin, au Herkulessaal à Munich et au Håkonshalle à Bergen ont été diffusés par la radio et la télévision.

Richard Resch began his musical education in the Boys' Choir at Regensburg Cathedral and then studied music, piano and classical singing at the Leopold-Mozart-Zentrum in Augsburg, where his teachers included Hans-Joachim Beyer, Edda Sevenich and Dominik Wortig. He continued his studies with Evelyn Tubb and Anthony Rooley at the Schola Cantorum Basiliensis in Basel, where he specialised in Early Music. In addition, he took masterclasses with renowned teachers such as Brigitte Fassbaender, Margreet Honig, Regina Resnik, Rudolf Jansen, Rudolf Piernay, Udo Reinemann, Wolfram Rieger and Gerd Türk. Richard has performed at several German theatres, the Austrian Landestheater in Bregenz, the French Opéra National de Bordeaux and the Bavarian State Opera in Munich. He has worked with conductors including Howard Arman, Christoph Eschenbach, Andrea Marcon, Andrew Parrott, Philippe Pierlot, Joshua Rifkin, Helmuth Rilling, Andreas Sperring and Jos van Veldhoven. His performances have led him to renowned concert halls like the Berliner Philharmonie, Munich Philharmonie, the National Centre for the Performing Arts in Beijing, the Charles Bronfman Auditorium in Tel Aviv and Takemitsu Hall in Tokyo and at music festivals all over Europe, China, Israel, Japan and the USA.



CARLOS MENA

CONTRETÉNOR / COUNTERTENOR

Carlos Mena est né en 1971 à Vitoria-Gasteiz en Espagne. Il a étudié à la prestigieuse Schola Cantorum Basiliensis (SCB) à Bâle en Suisse, où il est supervisé par ses maîtres R. Levitt et R. Jacobs.

Il a chanté pour des publics partout au monde, dont au Kontzerthaus et Musikverein de Vienne, Berliner Philharmonie, Teatro Real de Madrid, Théâtre des Champs-Élysées, Concertebouw Amsterdam, Felsenreitschule et Grosses Festspielhaus de Salzbourg, La Monnaie de Bruxelles, Barbican Centre de Londres, Teatro Colon de Buenos Aires, Alice Tully Hall à New York, Fisher Symphony Hall à Detroit, Kennedy Center à Washington, Suntory Hall et Opera City Hall à Tokyo, Osaka Symphony Hall, Sydney Opera House, et le Concert Hall de Melbourne parmi d'autres, sous la direction de chefs tels R. Jacobs, G. Leonhardt, P. Goodwin, M. Minkowsky, F. Biondi, O. Dantone et A. Marcon.

Il interprète également le répertoire du lied romantique des XX^e et XXI^e siècles, tels ceux de Stravinsky, Britten, Iglesias, Bernstein, Benjamin et Vaughan Williams. Les compositeurs Gabriel Erkoreka, Jose María Sánchez Verdú, Jesús Torres et Alberto Iglesias ont composé des œuvres spécialement pour sa voix.

Carlos Mena est aussi chef principal de Capilla Santa Maria et dirige des orchestres tels qu'Orquesta Sinfonica Portuguesa, Sinfónica de Galicia, ciudad de Granada, Principado de Asturias, Sinfónica de Navarra dans des œuvres de Handel, Bach, Telemann, Mozart. Vaughan Williams, Kodaly et Iglesias, parmi d'autres.

Carlos Mena was born in Vitoria-Gasteiz, Spain (1971). He studied at the prestigious Schola Cantorum Basiliensis (SCB) in Basel (Switzerland) where he is supervised by his maestros R. Levitt and R. Jacobs.

He has sung for audiences around the world like: Kontzerthaus and Musikverein in Vienna, Berliner Philharmonie, Teatro Real in Madrid, Theatre Champs Elysees, Concertebouw Amsterdam, Felsenreitschule and Grosses Festspielhaus in Salzburg, La Monnaie in Brussels, Barbican Centre in London, Teatro Colon in Buenos Aires, Alice Tully Hall in New York, Fisher Symphony Hall in Detroit, Kennedy Center in Washington, Suntory Hall and Opera City Hall in Tokyo, Osaka Symphony Hall, Sydney Opera House, Concert Hall in Melbourne among others under the direction of maestros as R. Jacobs, G. Leonhardt, P. Goodwin, M. Minkowsky, F. Biondi, O. Dantone and A. Marcon.

He also interprets the repertoire of the romantic lied and of the 20th and 21st centuries: Stravinsky, Britten, Iglesias, Bernstein, Benjamin or Vaughan Williams. Composers Gabriel Erkoreka, Jose María Sánchez Verdú, Jesús Torres and Alberto Iglesias have composed works specifically for his voice.

Carlos Mena is chief conductor of Capilla Santa Maria and conducts orchestras as Orquesta Sinfonica Portuguesa, Sinfónica de Galicia, ciudad de Granada, Principado de Asturias, Sinfónica de Navarra with programs with works by Handel, Bach, Telemann, Mozart, Vaughan Williams, Kodaly, Iglesias...

→ Traduit par Jacques-André Houle



JOSÉ ANTONIO LÓPEZ

BARYTON / BARITONE

La carrière de José Antonio López l'amène à se produire régulièrement dans des salles partout en Europe et aux États-Unis, tels les Musikverein, Konzerthaus et Theater an der Wien de Vienne, Prinzregententheater à Munich, Berwaldhallen à Stockholm, le Philharmonique de Varsovie, Halle aux Grains de Toulouse, Cincinnati Music Hall, ainsi que dans les principales salles d'Espagne, sous la direction de chefs tels Afkham, Bolton, Fischer, Haselböck, Heras-Casado, Hogwood, Maazel, Marcon, Mena, Nosedá, Pablo Pérez, Pollini, Pons, Rousset et Suzuki. Il a récemment fait ses débuts avec des orchestres comme le BBC Symphony au Barbican Centre, le BBC Philharmonic, l'Orchestre de Cincinnati, et La Cetra Barockorchester. Il chante un vaste répertoire de concert allant de Bach à Brahms, incluant les œuvres principales de Britten, Mahler, Zemlinsky, ainsi que les Gurrelieder de Schönberg, enregistrés pour Deutsche Grammophon. Il s'intéresse aussi vivement au répertoire contemporain. Ses rôles de baryton à l'opéra comprennent ceux de maints opéras de Handel (Giulio Cesare, Rinaldo, Radamisto au Teatro Bellas Artes de Mexico et de Rodelinda, chanté récemment au Teatro Real dans la production de Claus Guth), de nombreux rôles de Mozart et de Verdi, tels Figaro, Don Giovanni, Germont, Amonasro, Iago, Ford et Macbeth, le *Jokanaan* de Strauss, ou le rôle principal du *Vaisseau fantôme* de Wagner, qu'il a chanté récemment à Valence. Il chante également dans des opéras contemporains tels *El Público* de Sotelo au Teatro Real de Madrid et la création en février dernier de *L'enigma di Lea* de Casablanca au Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

José Antonio López's career includes regular performances in concert halls all over Europe and the USA, such as the Musikverein, Konzerthaus and Theater an der Wien in Vienna, Prinzregententheater in Munich, Berwaldhallen in Stockholm, Warsaw Philharmonic, Halle aux Grains in Toulouse, Cincinnati Music Hall, and also in the major venues in Spain, under the baton of conductors such as Afkham, Bolton, Fischer, Haselböck, Heras-Casado, Hogwood, Maazel, Marcon, Mena, Nosedá, Pablo Pérez, Pollini, Pons, Rousset or Suzuki, among others. He has debuted recently alongside orchestras such as the BBC Symphony at the Barbican Centre, BBC Philharmonic, Cincinnati Symphony and La Cetra Barockorchester. He has sung an extensive concert repertoire from Bach to Brahms, that includes also the main works of Britten, Mahler, Zemlinsky and Schoenberg's Gurrelieder, recorded for Deutsche Grammophon. He is very active also in contemporary repertoire. His operatic performances include also the baritone roles of many Händel's operas (Giulio Cesare, Rinaldo, Radamisto at the Mexico Teatro Bellas Artes or Rodelinda, that he sang recently at the Teatro Real in Claus Guth's production), many Mozart and Verdi roles, such as Figaro, Don Giovanni, Germont, Amonasro, Iago, Ford and Macbeth, Strauss's *Jokanaan* or the main role of *Der fliegende Holländer*, that he sang recently in Valencia. He also performs frequently main roles in contemporary operas such as Sotelo's *El Público* in Madrid Teatro Real, or the première of Casablanca's *L'enigma di Lea* last February at Barcelona's Gran Teatre del Liceu.

Place à la musique !

Morneau Shepell est fière
d'être partenaire de ce concert
d'Arion Orchestre Baroque.

Morneau Shepell, seule société offrant des services conseils et des technologies en ressources humaines à adopter une approche intégrative des besoins en matière de santé, d'assurance collective, de retraite et d'aide aux employés.

JOHANN SEBASTIAN BACH

MESSE EN SI MINEUR BWV 232

Les œuvres de Bach, à l'exception de celles écrites pour le clavier, ont été composées dans le cadre de fonctions précises, les œuvres instrumentales pour le prince Léopold d'Anhalt-Coethen et pour un des deux *Collegia musica* de Leipzig, les cantates et les *Passions* pour les services religieux de Weimar et de Leipzig. Mais à ce constat échappe en partie la composition de la *Messe en si mineur*. Cet ouvrage monumental, en effet, ne fut pas vraiment prévu pour être chanté en son entier durant une cérémonie religieuse spécifique, puisque, comme le note Roland de Candé, « son audition est incompatible avec les temps de la liturgie, même dans une cérémonie très solennelle ». Tout en empruntant plusieurs de ses mouvements à des cantates écrites antérieurement, elle reste une création gratuite, sans destination liturgique particulière. À cet égard, elle est exceptionnelle dans la production de Bach, et même dans toute l'histoire de la musique.

Examinons tout d'abord les circonstances et les épisodes de sa genèse. Bach vise au départ un but bien précis. Au début des années 1730, il est excédé par les nombreuses vexations que lui font subir depuis son arrivée les autorités de Leipzig, ville où il travaille depuis bientôt dix ans comme cantor de Saint-Thomas. Le « très sage » Conseil municipal insiste davantage sur ses tâches d'enseignement du latin que sur la qualité de la musique qu'il doit prévoir pour les offices des dimanches et des fêtes aux églises Saint-Thomas et Saint-Nicolas.

D'autre part, la cour de Dresde, capitale de la Saxe, principauté dont Leipzig fait partie, emploie un orchestre de première grandeur, qu'on considère alors comme un des meilleurs d'Europe; des musiciens comme Sylvius Leopold Weiss, Jan Dismas Zelenka, Johann Georg Pisendel, Johann Adolf Hasse et Johann David Heinichen, sans compter les Italiens de passage, assurent à la ville une vie musicale de très haute qualité. Bach, qui connaissait personnellement certains d'entre eux, aurait bien aimé ajouter son nom à cette longue et prestigieuse liste. Il adresse donc à l'électeur de Saxe, le 27 juillet 1733, un *Kyrie* et un *Gloria* de sa composition, soit l'équivalent d'une messe

luthérienne, pour obtenir le poste de compositeur de la Cour. Celle-ci est de confession catholique depuis la conversion en 1697 de l'électeur Frédéric Auguste I^{er}, conversion nécessaire à l'obtention du trône de Pologne — il sera roi de Pologne sous le nom d'Auguste II. Cela ne cause pas cependant de problème d'obédience liturgique, car les deux textes sont communs aux deux confessions. Luther, en effet, n'avait pas rejeté ces parties de la messe, ni non plus de nombreux textes latins : on chantait le *Kyrie* le premier dimanche de l'Avent, le *Gloria* et le *Magnificat* à Noël et le *Sanctus* durant les grandes fêtes de l'année liturgique.

Au moment où Bach adresse sa composition, Frédéric Auguste I^{er} vient de mourir et Frédéric Auguste II lui succède — il sera couronné roi de Pologne en 1734 sous le nom d'Auguste III. La première audition à Leipzig des deux premières parties de ce qui sera la *Messe en si mineur* a peut-être lieu durant les cérémonies du serment de fidélité au nouveau monarque ou lors du passage de celui-ci à Leipzig. Certains commentateurs ont vu dans le *Kyrie* une musique funèbre pour le souverain défunt et dans le *Gloria* un souhait de bon augure pour la gloire future du nouveau. Toujours avec le même but en tête, Bach ne ménage pas les hommages : en quelques années, il compose et dirige au *Collegium musicum* dont il a alors la charge plusieurs cantates profanes de grande envergure, pour l'anniversaire du souverain, pour celui de la reine, pour la naissance d'un héritier et pour le couronnement du roi à Cracovie. Mais, en dépit de tous ses efforts, il est fort peu probable que l'envoi de 1733 ait été joué à Dresde. Malgré tout, en 1736, Bach obtient la fonction convoitée, mais il doit demeurer à Leipzig; c'est plus un titre honorifique qu'une charge véritable et, pour reprendre l'expression de Luc-André Marcel, cette nomination « ne lui embellit pas beaucoup le mollet »!

Peut-être à la suggestion d'amis dresdois, Bach décide à la fin des années 1740 d'achever la *Messe* en mettant en musique les autres textes qui la constituent, à l'exception du *Sanctus*, déjà composé pour la Noël de 1724. Ainsi de 1747 à 1749 — certains musicologues donnent cependant une date antérieure —, les parties manquantes seront complétées.

Carl Philipp Emanuel Bach rassemblera le tout un peu plus tard sous le nom de *Grande Messe catholique* et fera jouer le *Credo* à Hambourg en 1786. C'est entre 1833 et 1845 que Nägeli et Simrok en feront à Bonn la première édition, lui donnant son nom de *Grande Messe en si mineur* et la décrivant comme « le plus grand chef-d'œuvre musical de tous les temps et de tous les peuples ». Il faudra toutefois attendre jusqu'en 1859 pour que l'œuvre soit jouée en son entier, mais dans une version modifiée, « améliorée » selon les standards du XIX^e siècle et en traduction allemande !

Bien qu'elle n'ait pas été composée d'un trait, la *Messe en si* montre une formidable unité. Somptueusement orchestrée, et bien plus souvent dans un rutilant *ré* majeur — idéal pour les trompettes — qu'en *si* mineur — tonalité du *Kyrie* —, elle se présente comme une gigantesque cantate sans récitatifs ni chorals; seulement dans le *Credo* et à quelques endroits Bach emploie un *cantus firmus* grégorien. Le compositeur reprend des morceaux, chœurs et arias, d'une dizaine de cantates, mais ces emprunts sont toujours repensés, refondus en fonction de la langue latine et du sens général du texte; et en ajoutant une cinquième voix à certains chœurs à quatre voix, Bach les rend presque plus parfaits que les originaux.

À cause de son texte, le genre même de la messe demande une approche et un traitement musical en quelque sorte plus objectifs que ce qui se verrait dans un motet ou une cantate. Mais Bach insuffle à son œuvre une émotion qui, pour n'avoir pas l'intensité subjective de celle qu'on retrouve dans ses *Passions*, n'en est pas moins plus poussée que celles des constructions polyphoniques de ses prédécesseurs, dont il reprend d'ailleurs les procédés d'écriture. Les chœurs sont contrapuntiques et traduisent tous les genres d'affects permis par le texte, de l'affliction au triomphe, tandis que les arias et les duos sont plus modernes et allègent la texture générale de l'œuvre.

Le symbolisme musical, si présent dans les *Passions* et les cantates, se retrouve également dans la *Messe*; il sert davantage cependant à souligner le sens général d'une section qu'à

illustrer un mot ou une expression précise. Ainsi on se plaît à voir dans les motifs du violon de l'*Et incarnatus est* une évocation de la grâce de la Vierge; dans le duo *Et in unum Dominum* la consubstantialité du Père et du Fils représentée par une imitation à l'unisson des deux voix; dans les six voix chorales du *Sanctus* les six ailes des séraphins décrits par le prophète Isaïe; ou encore dans le changement de tonalité sur les mots « *homo factus est* » le changement de nature que suppose l'Incarnation.

Mais la question demeure sur les raisons qui ont poussé Bach à écrire cette *Messe*, la seule composition religieuse vocale de son auteur qui n'obéit pas aux demandes d'une fonction particulière. À cause de ses dimensions, à cause de certains mots qui ne seraient pas acceptés par la liturgie catholique — Bach ajoute « *altissime* » après « *Jesu Christe* » dans le *Gloria* —, elle ne convient ni au rite protestant, qui ne chante rien après le *Sanctus*, ni au rite catholique. Pour toutes ces raisons, Bach savait sans doute parfaitement que son œuvre ne pouvait être jouée, du moins de son vivant. Peut-être voulait-il rivaliser, en les surpassant, avec les Antonio Caldara, Antonio Lotti ou Jan Dismas Zelenka, qui avaient écrit de semblables grandes messes. Ou encore voulait-il, au soir de sa vie, proposer au moyen de l'art musical une unité des Églises chrétiennes, dont les querelles sont contraires à l'esprit des Évangiles — un court passage à l'unisson des hautbois d'amour sur « *unam sanctam catholicam ecclesiam* » pourrait le suggérer...

Bâtir une architecture digne de son sujet et à la mesure de son génie, exprimer un idéal personnel, rassembler en un testament la quintessence de son œuvre religieux — d'aucuns estiment que, plus encore que *L'Art de la fugue*, le *Credo* de la *Messe en si mineur* est son ultime composition —, tous ces motifs sans doute concourent à faire de cette monumentale production un des sommets absolus de la musique occidentale.

© François Filiatrault

JOHANN SEBASTIAN BACH

THE MASS IN B MINOR, BWV 232

Almost all Bach's works were composed for specific functions: the instrumental works for Prince Leopold of Anhalt-Köthen and for the Leipzig Collegium Musicum, the cantatas and Passions for religious services at Weimar or Leipzig. The exceptions are the works written for keyboard and the Mass in B minor. This gigantic work was not intended to be sung in its entirety at any specific liturgical ceremony. As Roland de Candé says, "listening to it is not compatible with the duration of the liturgy, not even as part of the most solemn ceremony." While several of its movements are borrowed from previously written cantatas, it remains a free-standing gratuitous religious work, without specific liturgical function. In this, it is unique not only among Bach's works, but indeed in the history of music.

Let us look at the circumstances and events of its genesis. Bach, from the first, had in mind a very precise goal. He was annoyed by the numerous vexations to which he was subjected by the authorities in Leipzig where, for nearly ten years, he had been working as *Thomaskantor*. The 'most wise' city council insisted more on his teaching Latin at the St. Thomas school than on the quality of music he was required to prepare for Sunday and holy day services at the St. Thomas and St. Nicholas churches.

On the other hand, the court of Dresden — the capital of Saxony, the state in which Leipzig was located — possessed one of the best orchestras in Europe. Musicians such as Weiss, Zelenka, Pisendel, Hasse Heinichen, plus Italians on tour (including Veracini and Lotti) assured the city a musical life of very high quality. Bach would have loved to add his name to this long list. Thus it was that, on July 27, 1733, he dedicated to the Elector of Saxony a Kyrie and a Gloria — the equivalent of a Lutheran mass — in a bid to obtain the post of court composer. The Saxon court had been Catholic since 1697, when Elector Augustus I converted so as to gain the throne of Poland, becoming King Augustus II. However, except for the question of religious obedience, there was in principal no problem of liturgical usage, for the standard texts were common to both religions. Luther had rejected neither the respective parts of the mass nor the numerous

Latin texts: the Kyrie was sung on the first Sunday in Advent, the Gloria and the Magnificat on Christmas, and the Sanctus on all major feasts.

Just as Bach was dedicating his work, Augustus II died and his successor, Augustus III, was crowned King of Poland in 1734. The first two parts of what would be the B-minor Mass were probably first performed during the ceremonies in which Augustus III swore the oath of fidelity, or possibly when he came to Leipzig. Some commentators have seen the Kyrie as funeral music for the dead Elector, and in the Gloria a wish for good portents for the new one. Still with the same goal in mind, Bach was unstinting in writing homages. Within two years he had composed and directed the Leipzig Collegium Musicum in several secular cantatas composed in honor of the Elector: for the birthday of the sovereign, for that of his royal consort, for the birth of an heir, and for his coronation as King of Poland in Krakow. Despite all these efforts, it is highly unlikely that the 1733 Kyrie and Gloria were ever played in Dresden. At last, in 1736, Bach obtained the coveted post at the Dresden court; but he had to remain in Leipzig, for the post turned out to be more an honorary title than a real job. In the opinion of musicologist L.A. Marcel, the position was not a feather in Bach's cap.

Perhaps at the request of some Dresden friends, Bach decided at the end of the 1740s to finish the B-minor Mass by setting the texts of the mass for which he had not yet written music — with the exception of the Sanctus, which he had set to music for Christmas, 1724. Thus between 1747 and 1749 — certain musicologists prefer an earlier date, however — all the sections were completed. Carl Philipp Emanuel Bach reassembled them a bit later under the name of *Große Katholische Messe* (Great Catholic Mass), and arranged for the Credo to be performed in Hamburg in 1786. Between 1833 and 1845 Nägeli and Simrok published the first edition of the mass in Bonn. It was entitled *Hohe Messe in h-moll* (High Mass in B Minor), and described as "the greatest masterpiece of all time and all people." It was not until 1859, though, that the work was first performed in its entirety — but in a modified version, 'improved' according to 19th-century standards and translated into German!

Although it had not been composed in one stroke, the B-minor mass shows formidable unity. Sumptuously orchestrated — and far more often in a gleaming D major, ideal for trumpets, than in B minor, the key of the Kyrie — it is like a gigantic cantata with neither recitatives nor chorales. Only in the Credo, and there only in a few places, did Bach utilize a Gregorian *cantus firmus*. He recycled pieces, choruses and arias, from a dozen cantatas, but these borrowings are always rethought and reworked both as settings for Latin texts and for their general sense; and by adding a fifth voice to some four-voice choruses, Bach made them almost more perfect than the originals.

The genre of the mass demands a different and more objective treatment than that appropriate for a motet or a cantata. The emotion that Bach breathed into his mass may not have the intensity of that in his Passions, but it is more intense than the masses of his predecessors, whose polyphonic compositional techniques he used. His choral writing is contrapuntal and expresses the full range of emotions, from affliction to triumph, registered in the text, while the airs and duos are more modern and lighten the work's general texture.

Musical symbolism, so prominent in the Passions and cantatas, is present too in the B-minor Mass. However, it serves more to underline the general sense of a section than to illustrate a specific word or expression. For instance, the violin motifs in *Et incarnates est* evoke the grace of the Virgin; the consubstantial nature of Father and Son is represented by imitation at the unison of the two voices in the duo *Et in unum Dominum*; the six-voice chorales of the Sanctus symbolize the six wings of the seraphims as described by the prophet Isaiah; and the change of tonality on the words *homo factus est* represents the change of being associated with the Incarnation.

But the reasons pushing Bach to write this Mass, the only religious vocal work of his not tailored to the needs of a specific function, remain an open question. Because of its dimensions, because of certain words not acceptable to the Catholic liturgy (for instance, *altissime* after *Jesu Christe* in the Gloria), it suits neither the

Lutheran rite, in which nothing is sung after the Sanctus, nor the Catholic. Bach must have known that his work could not be played, at least in his lifetime. Maybe he wanted to rival or surpass composers, such as Caldara, Lotti, or Zelenka, who had written similar grand masses; or perhaps in the evening of his life, he wanted to propose, through his musical art, a *rapprochement* between the Christian churches, a musical solution to their quarrels, so contrary to the spirit of the Gospels. The two oboes *d'amore* in unison on *unam sanctam catholicam ecclesiam* would seem to suggest this.

Built on an architecture worthy of its subject and to the high standards of Bach's genius; expressive of his personal idealism; distilling in the form of a testament the quintessence of his religious opus — many consider the Credo of the B-minor Mass to be Bach's very last composition, later even than *The Art of Fugue*: the confluence of all these factors make this monumental work one of the absolute summits of Western music.

© François Filiatrault

Translated by Douglas Kirk & Sean McCutcheon

Fou de musique?

ED
MAGAZINE

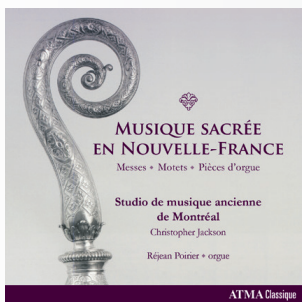
**Chaque samedi,
dans l'édition papier
du *Devoir***

LEDEVOIR



L'EXPÉRIENCE DU BAROQUE CHEZ ATMA CLASSIQUE

LE STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL



ACD2 2764

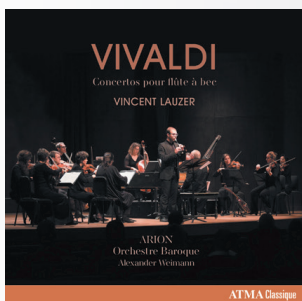


ACD2 2746

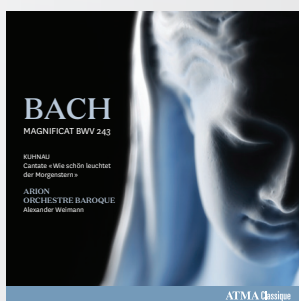


ACD2 2653

ARION ORCHESTRE BAROQUE



ACD2 2760



ACD2 2727



ACD2 2648

TEXTE / TEXT

KYRIE

Chœur / Chorus

GR Kyrie eleison!

FR Seigneur, prends pitié!

EN Lord have mercy!

Duo de sopranos /

Duetto (sopranos)

GR Christe eleison!

FR Christ, prends pitié!

EN Christ have mercy!

Chœur / Chorus

GR Kyrie eleison!

FR Seigneur, prends pitié!

EN Lord have mercy!

GLORIA

Chœur / Chorus

LAT Gloria in excelsis Deo,
et in terra pax hominibus
bonæ voluntatis.

FR Gloire à Dieu au plus haut
des cieux, et paix sur la terre
aux hommes de bonne volonté.

EN Glory to God on high, and on
earth peace to men of good will.

Aria de soprano / Aria (soprano)

LAT Laudamus te, benedicimus
te, adoramus te, glorificamus te.

FR Nous te louons, nous te
bénédissons, nous t'adorons,
nous te glorifions.

EN We praise thee. We bless
thee. We adore thee.
We glorify thee.

Chœur / Chorus

LAT Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.

FR Nous te rendons grâce
pour ton immense gloire.

EN We give thanks to thee
for thy great glory.

*Duo de soprano et ténor / Duetto
(soprano & tenor)*

LAT Domine Deus, Rex cœlestis,
Deus Pater omnipotens,
Domine Fili unigenite Jesu
Christe, altissime. Domine
Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

FR Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant!
Seigneur, Fils unique, Jésus
Christ Très-Haut! Seigneur
Dieu, Agneau de Dieu, Fils
du Père!

EN O Lord God, heavenly
king, God the Father almighty,
O Lord, the only begotten
Son, Jesus Christ most high.
Lord God, Lamb of God,
Son of the Father.

Chœur / Chorus

LAT Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis. Qui tollis
peccata mundi, suscipe
deprecationem nostram.

FR Toi qui enlèves les péchés
du monde, prends pitié de nous.
Toi qui portes les péchés du
monde, reçois notre prière.

EN That takest away the sins
of the world, have mercy on us.
That takest away the sins of
the world, receive our prayer.

Aria d'alto / Aria (alto)

LAT Qui sedes ad dextram
Patris, miserere nobis.

FR Toi qui sièges à la droite
du Père, prends pitié de nous.

EN That sittest at the right
hand of the Father, have mercy
on us.

Aria de basse / Aria (bass)

LAT Quoniam tu solus sanctus,
tu solus Dominus, tu solus
altissimus, Jesu Christe,

FR Car toi seul es saint; toi
seul est Seigneur, toi seul es
le Très-Haut, Jésus Christ,

EN For thou alone art holy, Thou
alone art the Lord, Thou alone
art most high, Jesus Christ,

Chœur / Chorus

LAT Cum Sancto Spiritu,
in gloria Dei Patris. Amen.

FR Avec le Saint Esprit dans
la gloire de Dieu le Père. Amen.

EN With the Holy Ghost In the
glory of God the Father. Amen.

CREDO

Chœur / Chorus

LAT Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem, factorem
cœli et terræ, visibilium omnium
et invisibilium.

FR Je crois en un seul Dieu,
le Père tout puissant, créateur
du ciel et de la terre, de
l'univers visible et invisible.

EN I believe in one God, the
Father almighty, maker of
heaven and earth, and of all
things visible and invisible.

*Duo de soprano et alto /
Duetto (soprano & alto)*

LAT Et in unum Dominum
Jesum Christum, Filium Dei
unigenitum, et ex Patre natum
ante omnia sæcula. Deum de
Deo, lumen de lumine, Deum
verum de Deo vero, genitum,
non factum, consubstantialem
Patri, per quem omnia facta
sunt. Qui propter nos homines,
et propter nostram salutem
descendit de cœlis.

FR Je crois en un seul
Seigneur, Jésus-Christ, le Fils
unique de Dieu, né du Père
avant tous les siècles. Il est
Dieu né de Dieu, lumière née de
la lumière, vrai Dieu né du vrai
Dieu, engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père, et par
qui tout a été fait. Pour nous les
hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel.

EN And I believe in one Lord, Jesus Christ, the only-begotten Son of God. Born of the Father beyond all ages. God of God, Light of Light, true God of true God. Begotten, not made, of one substance with the Father, by whom all things were made, who for us men and for our salvation came down from heaven.

Chœur / Chorus

LAT Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

FR Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme.

EN And he became flesh by the Holy Spirit of the Virgin Mary: and was made man.

Chœur / Chorus

LAT Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus, et sepultus est.

FR Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

EN He was also crucified for us, suffered under Pontius Pilate, and was buried.

Chœur / Chorus

LAT Et resurrexit tertia die, secundum scripturas, et ascendit in cælum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria, iudicare vivos et mortuos, cujus regni non erit finis.

FR Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin.

EN And on the third day he rose again, according to the Scriptures. He ascended into heaven and sits at the right hand of the Father. He will come again in glory to judge the living and the dead. And of his kingdom there will be no end.

Aria de basse / Aria (bass)

LAT Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per prophetas. Et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam.

FR Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes. Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.

EN And I believe in the Holy Spirit, the Lord and Giver of life, who proceeds from the Father and the Son. Who together with the Father and the Son is adored and glorified, and who spoke through the prophets. And in one holy, catholic, and apostolic Church.

Chœur / Chorus

LAT Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

FR Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. Et j'attends la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

EN I confess one baptism for the forgiveness of sins. And I await the resurrection of the dead, and the life of the world to come. Amen.

SANCTUS BENEDICTUS

Chœur / Chorus

LAT Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt cæli et terra gloria ejus.

FR Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'Univers! Le ciel et la terre sont remplis de sa gloire.

EN Holy, holy, holy Lord God of Hosts! Heaven and earth are full of his glory.

OSANNA, BENEDICTUS, AGNUS DEI ET DONA NOBIS PACEM

Chœur / Chorus

LAT Osanna in excelsis!

FR Hosanna au plus haut des cieux!

EN Hosanna in the highest!

Aria de ténor / Aria (tenor)

LAT Benedictus qui venit in nomine Domini.

FR Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

EN Blessed is he who comes in the name of the Lord.

Chœur / Chorus

LAT Osanna in excelsis!

FR Hosanna au plus haut des cieux!

EN Hosanna in the highest!

AGNUS DEI

Aria d'alto / Aria (alto)

LAT Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

FR Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous.

EN Lamb of God, who takes away the sins of the world, have mercy on us.

Chœur / Chorus

LAT Dona nobis pacem.

FR Donne-nous la paix.

EN Give us peace.

Arion
Orchestre Baroque

19
20

Abonnez-vous à la
nouvelle
saison

et profitez de
nombreux privilèges!

*Subscribe to our new season
and enjoy many benefits!*

BILLETS À PARTIR DE 21 \$
TICKETS START AT \$ 21

ARIONBAROQUE.COM

514-355-1825





Mozart L'OMBRE DE LA RÉVOLUTION

Mozart: The Dawn of Revolution

Chef invité /
Guest conductor

ALEXIS KOSENKO

Flûte / Flute
France

9-10-11-12
JANVIER
2020

Présenté par /
Presented by

FASKEN



Bach OMBRE ET LUMIÈRE

Bach: Shadows and Lights

Chef invité /
Guest conductor

HANK KNOX

Clavecin et orgue /
Harpicord and organ
Canada

Solistes invités /
Guest Soloists

NURIA RIAL

Soprano

CLAIRE GUIMOND

Flûte / Flute

27-28-29
FÉVRIER
1^{er}
MARS
2020



Handel ORGUE ET DÉLICES

Handel: Organ Concertos and Other Delights

Chef invité /
Guest conductor

BORIS BEGELMAN

Violon / Violin
Russie / Russia

Soliste invité /
Guest Soloist

JEAN-WILLY KUNZ

Orgue / Organ

14-15-16-17
MAI
2020

Présenté par /
Presented by

100
20

Commanditaire de Saison /
Season presented by



**POWER
CORPORATION
DU CANADA**

19
—
20

SM AM

45 ANS | 1974-2019

studio de **musique
ancienne
montréal**



**ABONNEMENT
SUBSCRIPTIONS**

514 861-2626
smamontreal.ca

04 DÉVOTION ET PLAISIRS

2 fév 2020—15h

Église Saint-Pierre-Apôtre

Motets et chansons
grivoises au temps
de Rabelais, pour
voix et instruments

*Motets and bawdy
songs from the time
of Rabelais, for voice
and instruments*



05 MISERERE EN QUATRE TEMPS

14 mars 2020—19h30

15 mars 2020—15h

Église Saint-Pierre-Apôtre

Le psaume 51 mis en
musique par quatre
compositeurs en
autant d'époque:
Josquin, Allegri,
Leo et Charpentier

*Psalm 51 set
to music by
four composers
from as many eras:
Josquin, Allegri,
Leo, and Charpentier*



06 DIEU VOUS GARDE!

26 avril 2020—14h30

Salle Bourgie

J. S. Bach
Cantates
BWV 68, 104,
136 et 196

*J.S. Bach
Cantatas BWV
68, 104, 136,
and 196*

Coproduction

Coproduction

ARTE **MUSICA**



MUSICIENS / MUSICIANS

CHEF INVITÉ

Andrea Marcon

SOLISTES INVITÉS

Robin Johansen (Sop. 1)
Hana Blažiková (Sop. 2)
Carlos Mena (Alto)
Richard Resch (Ténor)
Josè Antonio Lopez (Basse)

MUSICIENS D'ARION

Premiers violons

Chloe Meyers
Mélanie de Bonville
Noémy Gagnon-Lafrenais
Sari Tsuji

Seconds violons

Tanya LaPerrière
Jessy Dubé
Guylaine Grégoire

Altos

Jacques-André Houle
Valérie Arsenault

Violoncelles

Amanda Keesmaat
Camille Paquette-Roy

Contrebasse

Dominic Girard

Flûtes

Claire Guimond
Alexa Raine Wright

Hautbois

Matthew Jennejohn
Christopher Palameta
Joël Verkaik

Bassons

Mathieu Lussier
François Viault

Cor

Pierre-Antoine Tremblay

Trompettes

Bruno Fernandes
Benjamin Raymond
Simon Tremblay

Timbales

Ed Reifel

Orgue

Hank Knox

SOLISTES ET CHORISTES DU SMAM

Choristes-solistes

Marie Magistry, soprano
Josée Lalonde, alto
David Menzies, ténor
John Giffen, basse

Choristes

Sopranos
Anne-Marie Beaudette
Rebecca Dowd
Cynthia Gates
Emma Hannan
Stephanie Manias

Altos

Charlotte Cumberbirch
Marie-Josée Goyette
Marie-Andrée Mathieu
Matthew Muggerridge
Meagan Zantingh

Ténors

Jean-Sébastien Allaire
Kerry Bursey
Phil Dutton
Julien Girard
Haitam Haidar

Basses

Victor Chisholm
William Kraushaar
Normand Richard
Yves Saint-Amant
Nathaniel Watson

ARION CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président du conseil

Monsieur Pierre Gagnon
Hydro-Québec

Secrétaire du conseil

**Monsieur Jean-Frédéric
Lafontaine**
AstraZeneca Canada

Trésorier du conseil

Monsieur Francis Grahner
PricewaterhouseCoopers

ADMINISTRATEURS

Monsieur Sylvain Authier
Morneau Shepell

Monsieur Pierre-Yves Boivin

Madame Isabelle Chartier
Université McGill

Monsieur Olivier Chouc
CN

**Monsieur
Patrick-Claude Dionne**
Banque Nationale du Canada

Madame Céline Comtois
Consultante

Monsieur Félix Gutierrez
Fasken

Madame Mireille Larouche
Groupe Sélection

Monsieur Martin Lussier
Eocycle

Madame Vicky Poirier
Quantum Juricomptable inc.

ÉQUIPE

Co-directrice artistique
et membre fondateur
Claire Guimond

Co-directeur artistique
Mathieu Lussier

Directrice exécutive
Jeannie Lemieux

Directrice du marketing
et du développement
Marie Beaulac

Coordonnatrice de production
et de l'administration artistique
& responsable de la billetterie
Catherine Dupras

Coordonnatrice
au financement privé
Charlotte Mazo-Gonzalez

Musicothécaire
Jacques-André Houle

Conception graphique
CG3

SMAM CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente du conseil

**Madame
Marie-Christine Trottier**
Ici Musique – Radio Canada

Vice-président

Monsieur Jean V. Lapierre
L'Heure juste

Secrétaire-Trésorière

Madame Lisette M. Therrien

ADMINISTRATEURS

Monsieur Michel Dallaire
Provencher-Roy

Monsieur Dominique Lalonde
Boyer, Lalonde Avocats

Madame Joanne Lamoureux
Place des Arts

Madame Hélène Turcot
Relationniste de presse

Monsieur Jean-Yves Duthel
Consultant

ÉQUIPE

Directeur musical
Andrew McAnerney

Directeur général
Pascal Genêt

Production
Maurice-G. Du Berger

Communication
Yoan Leviel

Conseiller artistique
François Filiatrault



Power Corporation du Canada
est heureuse de contribuer au rayonnement
du talent exceptionnel des musiciens
d'Arion Orchestre Baroque.



POWER CORPORATION
OF CANADA

Arion Orchestre Baroque et le Studio de musique ancienne de Montréal
REMERCIENT CHALEUREUSEMENT
leurs abonnés, partenaires, commanditaires respectifs pour leur appui.

Un merci tout particulier à nos chers bénévoles qui ont contribué
à la réussite de ce concert.

Arion Baroque Orchestra and the SMAM

WARMLY THANKS

its valued subscribers, donors, sponsors and partners for their support.

A special thanks to our team of volunteers that contributed
to this successful evening.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal



POWER
CORPORATION
DU CANADA



belairdirect.
auto et habitation - groupes

FASKEN



CG3
Communications
Graphisme

LEDEVOIR



RADIO
CLASSIQUE
99.5



RuGicomm

La Relève

Le journal hebdomadaire de Boucherville

festival **Bach**
Montréal

ATMA Classique

AMOUREUX DE MUSIQUE



Chez nous, on vous écoute !



RADIO
CLASSIQUE.CA